HISTOIRE

D'UNE

PATROUILLE

Coulommiers. — Typ. A. Moussin et Ch. Unsinger.

HISTOIRE

D'UNE

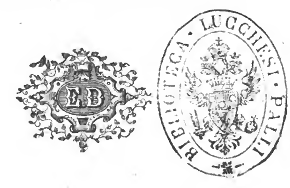
PATROUILLE

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

PAR MM.

ÉDOUARD MARTIN & ALBERT MONNIER

Représenté pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Palais-Royal, le 24 décembre 1864.



PARIS

E. DENTU, ÉDITEUR

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES GENS DE LETTRES

PALAIS-ROYAL, 17 ET 19, GALERIE D'ORLÉANS.

—

1865

Personnages :

TROPASOL, caporal de la troupe de ligne.		MM.	BERTHELIER.
BICOT,	soldats.		FIZELIER.
ONÉSIME BOULAPLAT.	soldats.		CHAMBLY.
RABASTOUL.	soldats.		FÉLICIEN.
GRATINÉ.	soldats.		MARTAL.
POLYDORE CALOMEL, pharmacien.			KALEKAIRE.
MADAME POTIROLLE, lingère.		Mmes	THIERRET.
AGNÈS,	ses nièces.		COLOMBE.
PRUDENCE,	ses nièces.		ANTONIE.
DOROTHÉE,	ses nièces.		IDA.
PÉLAGIE,	ses nièces.		E. BILHAUT.
CATICHE, servante.			BRETON.

Pour la mise en scène détaillée, s'adresser à M. Guénée, régisseur du théâtre du Palais-Royal, et pour la musique à M. Victor Robillard chef d'orchestre.

HISTOIRE

D'UNE

PATROUILLE

Une boutique de lingerie. — Porte sur la rue au fond. — Deux croisées vitrines de chaque côté de la porte. — Comptoirs, chaises, lingerie d'étalage. — Crinolines. — Quatre portes latérales. — Au lever du rideau, lampe allumée.

SCÈNE PREMIÈRE

MADAME POTIROLLE, AGNÈS, PRUDENCE, DOROTHÉE, PÉLAGIE.*

MADAME POTIROLLE, entre suivie d'Agnès. Elle tient une lettre ouverte.

Mes nièces! quel événement! mesdemoiselles mes nièces!

AGNÈS.

Ma tante... ma tante...

PRUDENCE, sortant de la gauche une lettre ouverte en main.

Ma tante! ma tante! si vous saviez...

DOROTHÉE, sortant de la droite suivie de Pélagie. Elle agite une lettre ouverte.

Ma tante! ma tante! j'ai une lettre...

AGNÈS ET PÉLAGIE, montrant les leurs qu'elles sortent de leur poche.

Et nous aussi!...

TOUTES.

Chacune sa lettre!

MADAME POTIROLLE.

Mais moi, elle vient de mon compère, timbrée de la ville de Loches, et signée Polydore Calomel, pharmacien.....

* Agnès, Prudence, madame Potirolle, Dorothée, Pélagie,

TOUTES.

Mais moi aussi!

MADAME POTIROLLE.

Tiens! c'est drôle!... cinq lettres à la fois, adressées dans la même maison..... Il avait donc bien du temps à perdre et pas mal de timbres-poste à employer.....

PRUDENCE.

Ce qu'il m'annonce est de la plus haute gravité...

TOUTES.

Et moi donc!

MADAME POTIROLLE.

Écoutez plutôt... (Lisant.) « Ma chère madame Potirolle » (s'interrompant) a-t-il le style facile...

AGNÈS, lisant.

« Ma chère Agnès »

PRUDENCE, lisant.

« Ma chère Prudence »

DOROTHÉE, *id*

« Ma chère Dorothée »

PÉLAGIE, *id*.

« Ma chère Pélagie »

MADAME POTIROLLE.

On ne dira pas que c'est un monsieur qui dit à toutes la même chose, je continue...

TOUTES, elles lisent en même temps.

« Prudence et mystère. Ils arrivent! ils arrivent! ils arrivent!..

MADAME POTIROLLE.

La même phrase..... Il paraît qu'il a cessé de faire des frais d'imagination... (Lisant) « Je vous avais promis des futurs pour vos nièces. »

TOUTES, lisant.

« Je vous avais promis à toutes un futur. »

MADAME POTIROLLE.

« Je vous en apporte, quatre de Loches, notre patrie...

TOUTES, suivant.

C'est bien cela!

MADAME POTIROLLE.

« Ce sont mes quatre filleuls... vous le savez, j'ai toujours « été renommé pour mes plaisanteries... » (s'interrompant) Il est la joie des enfants et la tranquillité des parents..... (continuant.) « Nous arriverons ce soir à Paris par le train de onze heures « 45. J'introduirai mystérieusement les susdits dans la bouti« que, dont vous aurez laissé soigneusement un volet mal « fermé. Mes filleuls profitant de la saison des bals masqués, « seront déguisés... Vous leurs offrirez à souper... sans avoir

« l'air de vous douter de rien... et comme leur toquade est « d'être aimé pour eux-mêmes, chacun choisira sa chacune... « chacune choisira son chacun... on rira beaucoup..... et « puis au dessert, vous feindrez d'être surprises, quand je « paraîtrai pour manufacturer d'un seul coup plusieurs ma- « riages d'inclination... Vivent la joie et les pommes de terre, « signé : Un ami de la folle gaîté, Polydore Calomel, phar- « macien à Loches. »

AGNÈS ET PRUDENCE.

Tout à fait pareilles !

DOROTHÉE ET PÉLAGIE.

Identiques !

MADAME POTIROLLE.

Eh bien ! Qu'est-ce que vous dites de ça ?

PRUDENCE

Ah !... Ces messieurs veulent se déguiser? si nous faisions comme eux.

TOUTES.

Parfait !

MADAME POTIROLLE.

Du moment qu'il s'agit de vous marier... Tous les moyens sont dans la nature, je l'aime pour sa drôlerie, ce pharmacien départemental... et si je dois jamais me marier...

TOUTES.

Ah ! ma tante !...

MADAME POTIROLLE.

C'est vrai... je vous ai juré, foi de lingère, sur mon enseigne : *A l'aiguille de Jeanne-d'Arc...* de ne songer au matrimonium que lorsque je vous aurais toutes produites... mais dès que vous serez produites, j'aurai le droit de me produire à mon tour...

TOUTES.

D'accord, ma tante.

MADAME POTIROLLE.

Ainsi donc, point de temps à perdre... Il ne faut pas que notre cuisinière Catiche soit au courant de cette entrevue matrimoniale... Nous allons compléter les provisions... quant à la cave, elle est là, sous la boutique...

PRUDENCE.

Nous l'avons sous la main...

MADAME POTIROLLE.

Tu appelles ça sous la main?... moi j'aurais dit : sous les pieds... en conséquence, quand Catiche sera montée se coucher... cric, crac ! enfermée,... vous saisissez ?

TOUTES.

Nous saisissons !

MADAME POTIROLLE.

Chut ! la voici !

SCÈNE II

LES MÊMES, CATICHE *.

CATICHE, sortant de la cuisine, à droite, une chandelle à la main.

Hé quoi ! madame et ces demoiselles ne sont pas encore couchées !

MADAME POTIROLLE.

Oui... une commande pressée à expédier... un trousseau de mariée avec layette. Catiche... tu as besoin de repos, va te coucher...

TOUTES, l'entourant.

Oui ! va te coucher !

CATICHE.

Ah ! mais non ! ma besogne avant tout... je suis féroce à l'ouvrage, moi ! (Elle sort.)

MADAME POTIROLLE, à ses nièces.

Laissons-l!a... veillons à nos apprêts... et soignons le travestissement... j'ai mon idée, dès qu'elle sera remontée chez elle... vous savez? cric! crac!

TOUTES.

Cric ! crac !

ENSEMBLE,

Air : *Toutes les femmes sont à nous.* (Offenbach.)

Allons nous préparer sans bruit,
Car c'est fête, ici, cette nuit.....
Rions, chantons, amusons-nous,
Sachons conquérir un époux.

(Elles sortent à gauche en emportant la lampe.)

SCÈNE III

CATICHE, puis TROPASOL.**

CATICHE.

Enfin, les v'là décanillés ! (Elle ferme la porte derrière elles.)

* Agnès, Prudence, Catiche, madame Potirolle, Dorothée, Pélagie.
** Tropasol, Catiche.

J'ai cru qu'elles ne s'en iraient pas!... (A la porte de la cuisine.) Oh! Tropasol! ohé!

TROPASOL, en caporal de la troupe de ligne, avec une serviette nouée au menton et un bol de bouillon dans lequel il trempe des mouillettes.

Présent!... les chattes sont parties! la souris peut se pousser de l'air?

CATICHE.

Elles n'en finissaient pas de bavarder...

TROPASOL.

Et moi qui suis de garde au poste du coin... j'ai demandé au *chargent* la permission d'aller acheter du tabac... et v'là une heure que je suis dans la cuisine à goûter au fricot... j'lui dirai que le tabac était mouillé et que ma pipe a été longue à s'allumer... pas comme mon cœur, la Catiche...

CATICHE.

Ah! Tropasol, c'est pas parce que t'es un caporal... mais t'as un vernis...

TROPASOL.

Pour un homme qui a du vernis... je l'avoue... faut dire aussi que tu le mérites... Tu comprends les besoins des caporaux, militairement parlant... si je te donne ce que j'ai, tu me donnes de quoi que t'as, je te donne mon *amabalité*, mais tu me donnes des légumes. Je te donne mon cœur, mais tu me donnes le pot-au-feu... je te donne ma foi... mais aujourd'hui tu m'as rendu foie pour foi... du foie de veau de santé... (Il va déposer son bol sur le comptoir à gauche.)

CATICHE.

Dame! on doit bien ça à celui qui a juré de vous épouser... pour de vrai.

TROPASOL.

Je te le jure encore... comme le premier jour que j'ai fait ton aimable connaissance... t'en souviens-tu, la Catiche?...

Air *nouveau de M. Berthellier.*

En revenant de Charenton,
Malachim (*ter*) bon! bon!
T'étais-t-assis' sur le gazon,
Malachim (*ter*) bon! bon!

I.

Je m'approche et j' dis : Mamzelle!
Par ici s'amuse-t-on?
Mais en fripant la dentelle,
Tu me réponds : Ah! mais non!

REFRAIN.

En revenant de Charenton, etc, etc.

III.

Moi qui n'étais pas godiche,
Je fais en m' poussant du col :
Votre nom ?.. Tu m' dis : Catiche !
Moi, je réponds : Tropasol !

REFRAIN.

En revenant de Charenton, etc. etc.

III.

Ma main près de ta main joue,
Et je dis, pour t'en hardir :
J'vois des ros's sur votre joue,
Laissez-moi donc les cueillir !

REFRAIN.

En revenant de Charenton, etc. etc.

IV.

Que se passa-t-il ensuite ?
Bé... dame ! il faisait si noir,
Et puis la nuit vint si vite
Qu' ma foi, j' n'ai pas pu le voir

REPRISE ENSEMBLE.

En revenant de Charenton,
Malachim (*ter*) bon ! bon !
V'là comme on captive un tendron !
Malachim (*ter*) bon ! bon !
(Ils dansent sur le refrain.)

CATICHE.

Enjôleur, va !... mais faut décamper... (le poussant) file, fi'e !

TROPASOL.

Comme t'es pressée de me voir dans cette situation de macaroni ?...

CATICHE.

Puisque tu vas revenir...

TROPASOL.

Oh ! oui ! comme l'autre fois... tu sais ?... j'avais emmené mes quatre hommes en patrouille, et au *lieur* de les faire barbotter dans la crotte... je les ai incorporés ici... C'est le cas de dire : nous avons t'y bu, nous avons t'y ri ! Ils étaient tous dans les vignes et quels plumets ! en rentrant le *chargent* leur a demandé comme ça : (accent alsacien) quel est le galopin qui vous a mis dans cet état là ? le fusilier Gratiné, tu sais mon ami Gratiné... il lui a répondu : *chargent*, c'est le

grand air... Plus souvent a répondu le sous-officier! que le grand air est un gaillard à payer sa tournée... et il les a tous collés au clou... militairement parlant. (Catiche rit aux éclats et lui lance un coup de poing, il cesse brusquement de rire et dit! assez!)

CATICHE.

Tout ça c'est bel et bon... mais faut déguerpir, pour que ma maîtresse n'ait pas des soupçons... elle me flanquerait à la porte, Madame Potirolle... va! va! (Elle le pousse.)

TROPASOL.

Je vas. (Il escalade l'appui de la fenêtre vitrine.) Nous ressemblons, par nos adieux, à un mélodrame que j'ai vu... Les amours de *Moïse* et d'Abélard... et maintenant permets-moi d'improviser deux *versss.*

CATICHE.

Improvise, mais ne cherche pas longtemps.

TROPASOL.

Avant de fermer le volet
C'est un baiser que je veux te *volais.*

CATICHE, se penchant.

Vole! vole! (Il l'embrasse.)

TROPASOL.

Vole! vole! vole! ne croirait-on pas qu'elle parle à un n'hanneton. (Il est dans la rue.)

CATICHE.

Au revoir... à minuit...

TROPASOL, passant la tête entre les volets.

O Catiche! n'oublie, ni mon sentiment pour toi, ni les bouteilles cachetées pour nous!

CATICHE.

Amour d'homme, va! (Elle ferme les volets.) Maintenant, remontons dans ma chambre, pour simuler une domestique qui a envie de dormir.

SCÈNE IV

CATICHE, MADAME POTIROLLE.*

MADAME POTIROLLE.

Encore là, Catiche! vous n'en finissez pas!

CATICHE.

Il y avait tant à faire... Madame... l'ouvrage est dur chez vous... Je suis sûre que demain vous me direz que je suis fatiguée, comme si que j'aurais passé la nuit...

* Madame Potirolle, Catiche.

MADAME POTIROLLE,

Possible, Catiche, aussi je t'engage à aller te reposer.. va...

CATICHE.

Le fait est que je tombe de sommeil... bonne nuit, madame. Potirolle...

MADAME POTIROLLE.

Bonsoir, Catiche... (A part.) Ah ! oui, bonne nuit.

CATICHE, à part.

Ah ! oui, bonne nuit ! (Elle sort à gauche en emportant mystérieusement le bol et la serviette.)

SCÈNE V

MADAME POTIROLLE, seule, puis ses quatre nièces.

MADAME POTIROLLE, seule.

Moi, j'avoue franchement que je regarde mes quatre nièces comme deux paires de grues. Si je désire les voir mariées, c'est que mon compère Polydore Calomel m'a laissé entrevoir qu'il serait assez disposé à allumer, en ma faveur, les torches de l'hyménée... Ça m'ennuie le veuvage... depuis que j'ai perdu défunt Potirolle, un marchand de fourrures des plus distingués... Il me manque quelque chose... Il ne m'a laissé qu'un bonnet à poils que j'ai converti en pendule et que j'ai fait mettre sous verre... J'en ai assez de son bonnet... ma pendule se mange aux vers... Je la sacrifierais volontiers à Polydore Calomel sur l'autel de Cypris... avec deux petites colombes... ça serait gentil...

AGNÈS, entrant avec des assiettes.

Voici les assiettes...

MADAME POTIROLLE.

Cache-les sous le comptoir... que ça ne saute pas aux yeux des futurs... Tes assiettes les empêcheraient peut-être d'être dans la leur...

DOROTHÉE, entrant.

Voici le pâté et la volaille...

PÉLAGIE, entrant.

Voici les couverts et les verres...

PRUDENCE, entrant.

Catiche est enfermée !... Libres !

TOUTES.

Libres !

MADAME POTIROLLE. *

Ah ! ça mes petites biches, il va falloir se tenir un peu...

* Agnès, Dorothée, madame Potirolle, Prudence, Pélagie.

vous n'allez pas vous jeter à la tête de vos futurs... futurs... Il n'est pas mauvais d'avoir envie d'avoir un mari, mais encore, il ne faut pas trop le laisser voir...

PRUDENCE, avec gravité.

On se tiendra, ma tante.

MADAME POTIROLLE.

Toi, on connaît tes airs de dragons...

PRUDENCE, fièrement.

De vertu, ma tante...

MADAME POTIROLLE.

Un dragon de vertu, si tu veux... mais je m'y fie tout juste le compte... le casque est faible... il est faiblot le casque... et puis vous avez toutes un tel désir du mariage...

TOUTES, avec reproche.

Ah! ma tante!

MADAME POTIROLLE.

Voici l'ordre et la marche de la chose... La petite fête commencera à l'arrivée des futurs, ayant M. Polydore Calomel pour cornac. Il a demandé pour eux un volet ouvert, il le sera...

PRUDENCE.

Ils le seront...

MADAME POTIROLLE.

Non, pour le moment ne causons que du volet... je répète : il le sera... Sous quel costume, sous quel aspect se représenteront ces messieurs... je l'ignore...

TOUTES.

Nous l'ignorons.

MADAME POTIROLLE.

Quand on est aussi cocasse que le pharmacien de Loches... on se présente d'une façon spirituelle et amusante...

TOUTES.

D'accord!

PRUDENCE.

Mais nous, ma tante, sous quel costume apparaîtrons-nous à leurs regards?

MADAME POTIROLLE.

Ne va pas croire que ce sera en naïade!... Fiez-vous à ma haute expérience... On n'a pas été dix ans la femme d'un marchand fourreur sans connaître l'art de fourrer... les hommes dedans...

PRUDENCE.

Nous nous fions à vos vieilles lumières, ma tante...

MADAME PORITOLLE.

Tu aurais pu te dispenser de dire vieilles pour qualifier mes

lumières... La flamme n'a pas d'âge. (Avec un soupir.) Ah! non ! (On frappe des petits coups au volet.)

TOUTES.

On a frappé au volet!

MADAME POTIROLLE.

Ce sont eux... Eloignons-nous, afin de les laisser pénétrer dans la place...

TOUTES.

Accepté!

LA PATROUILLE AU DEHORS.

Air *de la nuit Blanche* n° 5. (Offenbach.)

Marchons au pas (*bis*).
Avançons en cadence,
Chantons tout bas (*bis*).
Bravons pluie et frimas.
Marchons au pas (*bis*).
Il faut de la prudence.
Dieu des amours! (*bis*).
Veille sur les cinq troubadours!

MADAME POTIROLLE ET SES NIÈCES, sur la reprise.

Parlons bien bas (*bis*).
Il faut de la prudence,
Dieu des amours !
Sur nous, sur nous, veille toujours!

(Madame Potirolle retire le crochet d'un volet, et au moment où finit l'aubade, toutes les femmes s'éloignent doucement avec la lumière.)

SCÈNE VI

TROPASOL, GRATINÉ, ONÉSIME, RABASTOUL, BICOT.

(La scène est sombre, Tropasol ouvre le volet; on voit sa patrouille sous les armes.)

TROPASOL, entrant suivi de ses hommes, suite de l'air.

Suivez-moi bien, braves compagnons d'armes,
Suivez-moi bien au chemin de l'honneur,
Comme au chemin, toujours rempli de charmes,
Où l'on obtient, vieux vin et jeune cœur.
La patrouille
Qui se mouille,
Vient ici philosopher.
Quelle noce !
Quelle bosse !
Le vin qui va nous réchauffer?

(Reprise en chœur des six derniers vers. La patrouille, l'arme au bras fait le tour du théâtre.)

TROPASOL. *

Halte! front!... Tous les camarades y sont?

TOUS.

Oui!

TROPASOL.

Faisons l'appel! Le fusilier Gratiné!

GRATINÉ.

Présent!

TROPASOL.

Onésime Boulaplat.

ONÉSIME.

Présent!

TROPASOL.

Bicot! (Bicot s'endort tout debout.) Bicot!

BICOT éveillé en sursaut.

Présent!

TROPASOL.

Rabastoul!

RABASTOUL, accent auvergnat.

Che chuis présent, bigra! Fichtra!

TROPASOL.

On ne t'en demande pas tant, l'auverpin, pour lors, rompez les rangs, marche!

TOUS.

Oui, caporal! (On porte les fusils au fond à gauche.)

ONÉSIME.

Va-t-on-manger?

RABASTOUL.

Est-ce qu'on va bibéronner, bigra?

TROPASOL.

Toujours portés sur leurs bouches...

BICOT, assis et s'endormant.

Moi, j'aimerais mieux être porté sur mon lit, je voudrais bien dormir.

GRATINÉ.

Ohé! les autres! venez à la cuisine chercher de la lumière.

TOUS.

On y va! (Ils entrent dans la cuisine.)

TROPASOL.

Eh bien Bicot.

BICOT, endormi.

Ah! qu'elle est belle, ah! qu'elle est belle!

TROPASOL.

Bicot!

* Tropasol, Gratiné, Onésime, Rabastoul, Bicot.

BICOT, s'éveillant en sursaut.

Hein ?... quoi ; venez reconnaître trouille.

TROPASOL, le secouant.

Vite à la cuisine.

BICOT.

On y va, (Il se cogne dans le comptoir.) Pardon ! madame. (Il va à la cuisine.)

TROPASOL, seul.

La Catiche n'est pas encore redescendue... pourvu qu'elle ne se soit pas endormie sur le rôti... militairement parlant...

GRATINÉ, revenant par la droite.

V'là l'éclairage à gigorno. (Les quatre hommes portent chacun une bougie.) Chacun son illumination...

ONÉSIME.

J'ai faim !

RABASTOUL.

C'hai soif !... bigra !

BICOT.

Moi, j'ai une forte envie de ronfler. (Il va s'asseoir à droite et s'endort la bougie à la main.)

TROPASOL.

Gratiné tu n'as pas oublié où est la cave ?

GRATINÉ.

Oh ! non !

TROPASOL.

Pour lors, en attendant le Balthazar, par file à droite, en avant marche... ça vous fera prendre patience... et du liquide... à la cave ! (Les soldats soulèvent la trappe de la cave et descendant.)

TROPASOL, heurtant Bicot.

Tu restes donc là ? animal de Bicot.

BICOT, éveillé.

Chargez ! (Il aplatit la bougie allumée.)

TROPASOL.

Qu'est-ce que tu fais ?

BICOT.

Moi, je m'amuse beaucoup, mais j'ai une soignée envie de dormir...

TROPASOL, tenant la trappe soulevée.

Veux-tu bien te dépêcher où je lâche tout !

BICOT.

Ne lâchez pas, caporal. (Chacun a emporté sa bougie.)

SCÈNE VII

TROPASOL, puis MADAME POTIROLLE.

TROPASOL, seul.

Eh bien! ils me laissent sans lampion... Ah! bah! les paroles n'ont pas de couleurs... militairement parlant... ah! çà, la Catiche tarde bien...

MADAME POTIROLLE, ouvrant sans bruit la porte à droite, elle est en normande avec un bonnet gigantesque.

La lumière a disparu... ils nous cherchent... ils se sont fourvoyés dans la cuisine, voyons... (Elle fait tomber une chaise.)

TROPASOL.

J'entends un bruit léger... C'est la Catiche, (appelant) piou, piou, piou, piou!

MADAME POTIROLLE, à elle-même.

Qu'est-ce qui parle de piou piou? (Répondant de la même façon) piou, piou, piou, piou!

TROPASOL, bas.

Elle me correspond... (haut) par ici! par ici!

MADAME POTIROLLE, à elle-même.

Cette voix... serait-ce Polydore Calomel? tandis que ses filleuls sont par là... il a pressenti que je viendrais par ici... (Haut.) Est-ce vous?... (Ils se cognent le nez.)

TROPASOL *.

Tout-à-fait!...

MADAME POTIROLLE, à part.

Toujours drôle... mais ça m'a fait bien mal. (Haut.) Les autres sont là...

TROPASOL.

Je les ai sous mes pieds...

MADAME POTIROLLE.

Ce Calomel! toujours jovial!...

TROPASOL.

On fait ce qu'on peut dans la ligne...

MADAME POTIROLLE.

Dans quelle ligne?

TROPASOL.

La ligne du cœur... (Il lui saisit la main.) Oh! la menotte...

MADAME POTIROLLE.

Allons, soyez sage...

TROPASOL.

Des manières!... on s' laisse prendre la taille...d'amitié, là... (il cherche à entourer sa taille.) Eh bien! eh bien!... ous' qu'elle est donc ta taille, aujourd'hui... t'en as donc mis deux?...

* Madame Potirolle, Tropasol.

MADAME POTIROLLE.

Ce ton... ce n'est pas là le langage d'un pharmacien.

TROPASOL.

Pharmacien toi-même... ah! pas de gros mots...

MADAME POTIROLLE.

Mais avec qui suis-je donc?

TROPASOL.

Ah! je comprends, je n'ai pas encore imprimé mes initiales amoureuses sur tes joues... tu m'en fais le doux reproche...

MADAME POTIROLLE.

Mais non!

TROPASOL.

Mais si!... on va t'embrasser... (Il la saisit.)

MADAME POTIROLLE *. Elle passe à gauche.

Lâchez-moi...

TROPASOL.

Ah! qu' t'es bête! tiens! un!... (il l'embrasse.)

MADAME POTIROLLE, bondissant.

Ah!

TROPASOL, l'embrassant.

Deux.

MADAME POTIROLLE.

Ah!

TROPASOL, même jeu.

Trois.

MADAME POTIROLLE, avec bonheur.

Ah! quels baisers éloquents. Tiens! (Elle lui rend un baiser.)

TROPASOL.

Quelle riposte!

MADAME POTIROLLE.

Ah! l'émotion! je m'évanouis! (elle tombe dans ses bras) ne me lâche pas.

TROPASOL, à part.

Mais c'est pas la Catiche... celle-là ne sent pas l'oignon... elle a de la bergamotte dans les cheveux... Ah! qu'ai-je fait?... à moi! à moi!... quel poids, je me lézarde!

SCÈNE VIII

LES MÊMES, AGNÈS, PRUDENCE, DOROTHÉE, PÉLAGIE.

(Elles apportent chacune une bougie. Elles sont toutes costumées en bonnes de différents pays.

ENSEMBLE.

Air *des dragons du Villars.* (Maillart.)

Qu'arrive-t-il ici ?

* Tropasol, madame Potirolle.

On crie.
Avec furie,
Qu'arrive-t-il ici?
Allons, parlez donc, nous voici?

TOUTES.

Un soldat!

TROPASOL, soutenant madame Potirolle.

Mesdemoiselles les bonnes, j'ai bien l'honneur d'être le vôtre... Pour lors, je passais dans la rue, en tête de ma patrouille, j'ai entendu quelqu'un qui se trouvait mal... j'ai pénétré... J'ai reçu madame dans mes bras... je crois même que j'ai reçu autre chose...

MADAME POTIROLLE, bas.

Taisez-vous. (Elle feint d'avoir des attaques de nerfs.)

TROPASOL.

Sans vous commander... soulagez-moi de la normande... l'honneur m'appelle à mon poste. (Il passe à gauche tandis que les nièces la font asseoir; à part.) Ma foi, les autres se tireront de là comme ils pourront. (Il veut s'esquiver.)

MADAME POTIROLLE, se redressant à la façon des folles de mélodrames.

Où suis-je, que s'est-il passé?

TROPASOL.

Rien. (A part.) Il n'y a de passé... qu'elle... (Voyant toutes les demoiselles qui l'entourent et l'examinent, à part.) Tiens, elles me contemplent comme si que j'étais la colonne.

AGNÈS.

Où sont vos amis?

TROPASOL, surpris.

Mes amis?

MADAME POTIROLLE.

N'avez-vous pas parlé d'une patrouille...

TROPASOL, interdit.

Hé, quoi... la patrouille... vous savez?...

MADAME POTIROLLE.

Assez de mystère comme celà, nous vous attendions...

TROPASOL.

Ah! bah!

MADAME POTIROLLE, avec malice.

Calomel a parlé!...

TROPASOL.

Ah! le voilà encore revenu sur l'eau celui-là...

MADAME POTIROLLE.

Nous avons toutes notre lettre.... voyez!...

TOUTES, les montrant.

Voyez !

TROPASOL.

Ah ! vous avez toutes... vos petits papiers...

MADAME POTIROLLE.

Nous savions que vous deviez venir...

TROPASOL.

Ah ! la Catiche... oui, entre bonnes...

MADAME POTIROLLE.

Ne craignez pas des indiscrétions... nous l'avons enfermée.... nous tenions à rester avec vous...

TROPASOL.

Moi ?

PRUDENCE.

Et les autres...

TROPASOL.

Et les autres aussi...

MADAME POTIROLLE.

Que notre franchise encourage la vôtre... comptant sur vous, nous vous avons préparé un petit souper mignon...

PRUDENCE.

On rira...

AGNÈS.

On chantera...

DOROTHÉE.

On s'amusera...

PÉLAGIE.

On dansera...

MADAME POTIROLLE.

On folichonnera... et puis... chacun choisira sa chacune... ainsi que l'a dit Caloinel.

TROPASOL, à part.

Encore Caramel !... où suis-je tombé ?...

MADAME POTIROLLE.

Appelez vos amis... et disons comme dans les féeries : que la fête commence.

TOUTES.

Vivat !

TROPASOL, à lui-même.

Mais je me fais l'effet d'un pacha, je vais leur dire d'allumer des pastilles du sérail. (Appelant.) Ohé les amis ! il y a noces et festins... nous sommes tous des Turcs. (Il soulève la trappe.)

SCÈNE IX

LES MÊMES, GRATINÉ, ONÉSIME, BICOT, RABASTOUL, Ils sortent de la cave, une bougie d'une main, une bouteille de l'autre.

TOUS.

Des dames! (Ils cherchent à dissimuler leur bouteille.) *

LES FEMMES.

Ah! les voilà...

PRUDENCE.

Quel singulier déguisement.

TROPASOL.

J'ai celui de vous présenter au grand complet la patrouille dont je suis le chef.

GRATINÉ.

Qu'est-ce qu'il baragouine?...

TROPASOL.

Silence dans les rangs... Ces demoiselles nous font l'honneur de nous inviter à souper... histoire de rire... à la Turque...

LES HOMMES.

Ah! bah!

MADAME POTIROLLE.

Quelle drôle d'idée vous avez eu de choisir ce costume là...

TROPASOL.

Vous auriez préféré la cavalerie? à cause du poulet d'inde?...

MADAME POTIROLLE.

J'aurais préféré des gondoliers vénitiens; mais je remarque que vous êtes cinq...

TROPASOL.

C'est l'ordinaire... quatre hommes et un caporal...

GRATINÉ.

N'y a-t-il pas cinq dames?

LES AUTRES.

C'est juste...

TROPASOL, à part.

Je plains celui qui aura la plus mûre.

MADAME POTIROLLE.

C'est charmant! quatre hommes et un caporal d'un côté... quatre femmes et une caporale de l'autre... je suis la caporale... de caporale à caporal il n'y a que la main... fraternisons collègue. (Elle tend la main à Tropasol.)

* Agnès, Prudence, madame Potirolle, Tropasol, Dorothée, Pélagie, Gratiné, Onésime, Bicot, Rabastoul.

TROPASOL.

Minute !... vous avez dit qu'on choisirait sa chacune.

LES AUTRES.

Oui ! oui !

ONÉSIME.

Va-t-on manger ?

RABASTOUL.

Est-che qu'on va boire ? bigra, fichtra !

MADAME POTIROLLE.

Oh ! il a un accent celui-là.

GRATINÉ, secouant Bicot.

Tu ne dis rien, toi ?...

BICOT, s'éveillant en sursaut.

A la soupe ! à la soupe ! à la soupe !... Je m'amuse beaucoup mais j'aimerais mieux dormir.

PRUDENCE, qui a préparé le couvert avec les autres nièces.

Le couvert est mis... à table !

TROPASOL. *

Et plaçons-nous au hasard de la fourchette. (Les nièces se placent aux deux comptoirs à droite et à gauche.)

MADAME POTIROLLE.

Allons caporal, passez.

TROPASOL, se posant en farçeur.

Ça fera le passage de la ligne. (Ils rient tout deux; madame Potirolle lui porte une botte, il cesse de rire et dit.) Assez!

CHOEUR.

Air : *d'Offenbach*, (Orphée aux Enfers.)

Ah! ah! ah! (*bis*).
La bonne folie!
Sans elle que serait la vie,
Ah ! ah! ah! (*bis*).
On se souviendra,
Bien longtemps, de cette nuit là.

TROPASOL, aux bonnes.

Fraternisez avec la garde,
Normand' bretonne, faut s' prononcer
T'nez là-bas, à c'te savoyarde,
Qu'est-ce que j' demande ?... à m'annexer.

(Madame Potirolle et Tropasol dansent sur le refrain. Elle lance en l'air un coup de pied à la rigolboche.)

* Prudence, Gratiné, Dorothée, Rabastoul, madame Potirolle, Tropasol, Pélagie, Onésime, Agnès, Bicot.

CHOEUR.

Ah! ah! ah!
La bonne fo'ie, etc., etc.

MADAME POTIROLLE, sur le devant de la scène.

Le Caporal est charmant... mais qui diable est le futur supplémentaire?... Polydore Calomel en avait promis quatre, et il en a déballé cinq.

TROPASOL.

Je propose un *Thorax*... comme on dit dans le beau monde... à Vénus déesse des belles femmes.

TOUS.

A Vénus! (On trinque et l'on boit.)

TROPASOL.*

Attention... avancez à l'ordre... (Sur la ritournelle tout le monde se range sur l'avant scène.) Fixe! Immobile!

Air nouveau *de M. Villebichot.*

I.

Dans la ligne,
La consigne,
Veut qu'on soit brave et fendant.
Vite à l'ordre,
Sans démordre
Voilà le troupier galant!

CHOEUR.

Pied galant.

TROPASOL.

A deux choses, son cœur s'appl'que,
Primo... soigner son fourniment.
Secundo... grâce à la musique,
Charmer sa belle constamment,
Avec son niu, son instrument!

CHOEUR.

Baïdoux si doux... pioux pioux pioux pioux, (*bis*).
Ces sons sont si doux, (*bis*).
Sont si doux, (*bis*).
Bou maza, pa pa pa pa (*bis*).
Bou maza (*bis*).
Comment trouvez-vous ça?
Ah!

(Accompagnement et reprise du refrain en chœur, chacun imite tour à tour le trombonne et le tambour.)

* Prudence, Gratiné, Dorothée, Rabastoul, madame Potirolle, Tropasol, Pélagie, Onésime, Agnès, Bicot.

II.

TROPASOL.

Dans la ligne,
Le plus digne,
Marche au feu gaillardement.
La paix faite,
Autr' conquête,
Voilà le troupier galant.

TOUS.

Pied galant.

TROPASOL.

Son esprit et sa baïonnette
Doivent briller, avec ardeur ;
Sabre, giberne, clarinette,
Tout ça fait luire, avec chaleur,
L'espoir... *poir au* fond de son cœur

TOUS.

Fond de son cœur.

REFRAIN.

Baïdoux si doux.
Pioux pioux, etc.

TOUS, à la fin.

Vive le Caporal.

(On remonte aux comptoirs, on boit et l'on mange, grand brouhaha.)

PRUDENCE, avec solennité.

Je demande la parole.

TOUS.

Parlez!

MADAME POTIROLLE.

Parle, et ne dis pas de bêtises!

PRUDENCE, gravement.

Ma tante, c'est au nom de mes cousines que je m'exprime... je crois qu'il est temps de remplir les conditions du programme... n'a-t-il pas dit : chacun sa chacune.

LES FEMMES.

Chacune son chacun...

LES SOLDATS.

Adopté!

PRUDENCE.

Mais comment va-t-on procéder à la répartition?

TOUTES.

Oui, comment?

MADAME POTIROLLE.

J'ai une idée que je crois dictée par la nature.

TOUTES.

Parlez!

MADAME POTIROLLE.

Que chaque voisine prenne son voisin, je tiens le mien. (Elle met la main sur Tropasol.)

TOUS.

Non ! non !

AGNÈS, désignant Onésime.

Moi, je ne veux pas du mien... il ne pense qu'à manger.

DOROTHÉE, désignant Rabastoul.

Le mien ne pense qu'à boire.

RABASTOUL.

Bigra !

DOROTHÉE.

Et puis, ce n'est pas un homme... c'est un Auvergnat...

PRUDENCE.

Moi, le mien m'a dit qu'il s'appelait Gratiné... Je ne veux pas que l'on m'appelle la femme gratinée...

PÉLAGIE, secouant Bicot.

Moi, le mien dort comme une marmotte...

BICOT, s'éveillant et tombant de son tabouret.

Qui vive !... ah ! Je m'amuse beaucoup, mais je crève d'envie de dormir.

MADAME POTIROLLE.

Voyons ! voyons ! il y a peut-être moyen de s'entendre...

TROPASOL.

Oui, on peut permuter... militairement parlant...

TOUS.

C'est juste !

GRATINÉ.

Que chaque demoiselle désigne son préféré...

TOUTES.

C'est celà !

MADAME POTIROLLE.

Oui, désignons toutes l'homme de notre choix...

PRUDENCE.

Permettez, ma tante, vous dites : Désignons ! mais vous n'en êtes pas...

LES AUTRES NIÈCES.

Non ! non !

MADAME POTIROLLE.

Il y a cinq messieurs : est-ce qu'il y a une demoiselle qui aurait l'intention d'en prendre deux pour sa part ?...

TROPASOL.

Pourquoi pas ? c'est plus musulman...

TOUTES.

Ah ! fi !...

PRUDENCE.

Point de partage... celui qui restera sera pour vous, si le cœur lui en dit.

TOUTES.

Oui! oui!

TROPASOL.

C'est le jugement de Pâris... sur une grande échelle.

PRUDENCE.

Allons, mesdemoiselles, désignons toutes, en même temps, l'âme qui doit poëtiser notre âme...

TOUS.

Oui!...

PRUDENCE.

Eh! bien, moi je choisis...

TOUTES, s'élançant vers Tropasol.

Je choisis... Le caporal!

TROPASOL, entouré.

Me v'là cinq femmes sur les bras.

LES HOMMES.

Nous protestons!

TROPASOL.

Je ne puis pas me couper en cinq morceaux... Mesdemoiselles, si vous tenez à ce que je vous épouse toutes... Je demande du temps... faudra prendre des numéros...

TOUTES.

Ah! mais non!

MADAME POTIROLLE.

Silence, mesdemoiselles... le caporal a dit le mot de la situation... et ce mot, c'est : des numéros... que le sort décide!

TOUTES.

Vivat!

TROPASOL.

Me voilà en loterie...

MADAME POTIROLLE.

Ils auront chacun un numéro sur l'estomac. Celle qui tirera le un aura le un; le deux, le deux et ainsi de suite...

TOUTES.

Oui! oui!

MADAME POTIROLLE, à part.

Je trouverai bien une manière de tricher...

PRUDENCE.

Restez-là, messieurs, nous allons préparer la loterie...

Air : *Allons jolis troupiers, bataillon de la Moselle* (Groot.)

TROPASOL.

Allons galants troupiers, offrez la main aux dames,
Et laissons le hasard mener le régiment...
Vivent Mars et Vénus! vivent toutes les femmes.
Rantanplan (*bis*) le bonheur en avant.

CHOEUR.

Plan, plan, rantanplan, plan, plan, plan.
Ah! c'est charmant!
Vive la loterie!
Elle va régler notre vie,
Vite en avant!
Et rantanplan!

(Toutes les femmes sortent, madame Potirolle prend au collet Bicot endormi, il proteste en criant.)

BICOT.

Je ne suis pas de corvée!

SCÈNE X

TROPASOL, GRATINÉ, ONÉSIME, RABASTOUL, BICOT.

GRATINÉ.*

En v'là une drôle de maison...

TROPASOL.

C'est la Tour de *Nêfle* des amours... Le fait est que je ne m'attendais pas à cette hospitalité orientale... On nous cajole, on nous mijote...

GRATINÉ.

On nous dorlote.

BICOT, à moitié endormi.

Mais on ne dort pas assez ici!

TROPASOL.

Notre alsacien de chargent du poste va dire: La batrouille, trop longtemps batrouille...

TOUS.

Ah! bah!

TROPASOL, riant.

Que va-t-il se passer, ô mon Dieu!

GRATINÉ.

Moi, je n'ai pas peur... (On frappe au volet.)

TOUS.

Hein?

* Gratiné, Onésime, Tropasol, Rabastoul, Bicot.

TROPASOL.

On a frappé... (On frappe.) Et on refrappe....

UNE VOIX AU DEHORS.

Il y a quelqu'un...

TROPASOL.

Chut! on nous a entendus...

LA VOIX.

La bourse ou la vie!

BICOT, endormi.

La bourse? la première rue à droite.

GRATINÉ.

Qu'est-ce qu'il a dit?

TROPASOL.

La bourse ou la vie... voilà un voleur qui n'a pas la main heureuse, il s'adresse à la patrouille...

LA VOIX.

Ne songez pas à nous résister, nous sommes armés... la bourse ou la vie?

CINQ VOIX, au dehors.

La bourse ou la vie!

BICOT, dormant.

Il y a de l'orage!

TROPASOL.

Recevons-les avec les honneurs dus à leur rang...

GRATINÉ.

Nous allons battre aux champs...

TROPASOL.

Sur leurs dos et sur leurs côtes... cachons les lumières et ouvrons la souricière... (Les soldats mettent les bougies sous les comptoirs, il se cachent sous des crinolines.)

TROPASOL, entrebaillant le volet et avec une voix de vieille femme.

Donnez-vous donc la peine d'entrer.

BICOT.

Tiens! c'est la vieille portière. (Ses camarades le poussent sous le comptoir de droite.)

SCÈNE XI

LES MÊMES, POLIDORE CALOMEL et QUATRE HOMMES BURLESQUEMENT DÉGUISÉS EN BRIGANDS NAPOLITAINS.

Air *de la ballade de Fra-Diavolo* (Auber.)

Avançons en silence
Et marchons, marchons doucement
Il faut de la prudence,
Lorsque l'on est brigand.

(Criant.) Tremblez !

CALOMEL, les faisant taire.

Chut !... Eh bien !... personne... où sont elles ? elles nous ménagent une surprise agréable...

TROPASOL, à part.

Bien agréable !...

CALOMEL.

Mes amis, je vous ai promis de faire pleuvoir sur vous les faveurs de l'amour... O fortune ! nous sollicitons tes coups !

TROPASOL, se montrant.

Des coups ?... en voilà une pluie ! ouvrez vos riflards ! (Les hommes de la patrouille reparaissent, Bicot porte une lumière.)

*CALOMEL ET SES HOMMES.

Des soldats !

LES SOLDATS.

Voilà la pluie ! (Il battent Calomel et ses compagnons, qu'ils refoulent sur l'avant scène, à gauche.)

TROPASOL.

Allez me les fourer au violon... ou plutôt non... Jetons-les dans la cave... quand nous retournerons au poste... ce sera en triomphateurs... nous aurons capturé une bande de voleurs.

LES SOLDATS.

C'est çà !

CALOMEL.

Nous des voleurs, mais pas du tout, c'est...

TROPASOL, le bousculant.

Silence ! vieux filou... il demande la bourse ou la vie, et il prétend qu'il n'est pas un brigand ! au cachot !... au cachot !...

LES SOLDATS.

Au cachot !

ENSEMBLE.

Air *du tic tac, de fifi et nini.* (Hervé.)

LES SOLDATS.

Pas de façon ! de manigance !
Tas de brigands, tas de filous !
Ou si vous faites résistance,
Nous allons vous écraser tous !

CALOMEL ET LES FUTURS.

Nous ne sommes pas ce qu'on pense,
Des brigands, des gueux, des filous,
Nous ne faisons pas résistance
De peur d'être écrasés par vous.

* Calomel et ses 4 compagnons, Tropasol et ses 4 hommes.

(Malgré les protestations de Calomel et de ses amis, on les fait descendre en les tarabustant. Calomel saisit Bicot par la jambe, il veut l'entraîner dans la cave, Bicot crie, on le délivre.)

SCÈNE XII

TROPASOL, GRATINÉ, ONÉSIME, RABASTOUL, BICOT.

TROPASOL.

Nous sommes tous des z'héros !

TOUS.

Nous sommes, tous des z'héros.

TROPASOL.

Maintenant, motus sur notre glorieuse capture...

GRATINÉ.

Oui, de peur d'effrayer les biches...

TROPASOL.

Elles refuseraient, peut-être, de danser sur un volcan. militairement parlant.

ONÉSIME.

Est-ce qu'on ne va plus manger ?

RABASTOUL.

Est-che qu'on ne va plus boire, fichtra ?

BICOT.

Moi, je m'amuse excessivement, mais j'aimerais mieux dormir.

TROPASOL, menaçant.

Bicot, si tu ne t'amuses pas, au commandement de ton supérieur, je te calotte...

BICOT.

Certainement que je m'amuse... étonnemment... (A part.) Seulement, j'aimerais mieux dormir.

TROPASOL.

Fusiliers, à vos rangs... voici le sexe...

SCÈNE XIII

LES MÊMES, MADAME POTIROLLE, PRUDENCE, AGNÈS, DOROTHÉE, PÉLAGIE.*

ENSEMBLE.

Air *de la marche Milanaise.*

Défilons, je vous prie
Sur l'air du régiment.

* Tropasol, Gratiné, Onésime, Bicot, Rabastoul, madame Potirolle, Prudence, Agnès, Pélagie, Dorothée.

A cette loterie,
Allons-y donc gaîment !

(Pendant l'ensemble, on passe un numéro au cou des troupiers, Tropasol a le n° 1.)

MADAME POTIROLLE, entrée la dernière.

Naturellement, j'ai donné le n° 1 au caporal.

TOUS.

Rien de plus juste.

PRUDENCE.

Procédons vite au tirage !

TOUTES.

Oui ! oui !

TROPASOL.

Sont-elles pressées, les cocottes !

MADAME POTIROLLE.

Tous les numéros sont déposés dans cette corbeille.

TOUTES, à part.

Oui ! j'ai mon idée !

MADAME POTIROLLE, à part.

J'ai mon petit truc ! (Toutes les femmes montrent un numéro plié qu'elles sortent de leurs poches.)

TROPASOL.

A vous la doyenne ! Jabottez !

MADAME POTIROLLE.

Non... toutes en même temps...

TOUTES.

Oui ! (Elles déplient leurs billets et s'écrient ensemble.) Un !

LES SOLDATS.

Comment : un ?

TOUTES LES FEMMES, s'élançant sur Tropasol.

A moi le caporal !

TROPASOL, entouré de femmes.

Vrai... je suis-t'un sultan... adulez-moi... mijotez-moi... que je sache à qui je vais jeter le mouchoir ! mais faudra qu'on m'en prête un...

MADAME POTIROLLE.

On a triché !... il est légitimement à moi...

TOUTES.

Non !... non !...

GRATINÉ, à ses camarades.

Comme on nous lâche !

BICOT, assis dans un coin.

Çà fait qu'on va me laisser dormir.

CHOEUR.

Air : *Au voleur.* (Petite dame.)

Je le veux ! (*bis*).
Ou je vous prends aux cheveux !
Je le veux ! (*bis*).
Mon cœur en est amoureux !

LES HOMMES.

C'est affreux, (*bis*).
Attrapez-vous aux cheveux !
C'est affreux, (*bis*).
On m' l'arrache à qui mieux mieux !

Pendant le chœur, les femmes s'arrachent Tropasol qui grimpe sur une chaise ; à la fin de l'ensemble, tout le monde est remonté vers le fond. La trappe se soulève.

MADAME POTIROLLE.

Ciel ! La trappe de notre cave qui se soulève....

TOUTES LES FEMMES.

Ah !

TROPASOL.

Je sais ce que c'est. (Il saute sur la trappe et la referme.) Ce sont des voleurs qui sont venus nous demander la bourse ou la vie, à travers les volets.

GRATINÉ.

Oui, des voleurs de grand' route... en chambre...

TOUTES, effrayées.

Des voleurs ! (La trappe se soulève de nouveau, Calomel, passe la tête.)

CALOMEL.

Nous des voleurs... non ! des farceurs, oui !

MADAME POTIROLLE, retenant Tropasol.

Cette voix... je la reconnais...

CALOMEL.

Parbleu ! C'est moi, Polydore Calomel, pharmacien à Loches.

TOUTES.

Monsieur Calomel !

TROPASOL.

Le v'là donc déterré ce Caramel!

MADAME POTIROLLE.

Ah ! ça, sortez donc de la cave..... qu'y faites-vous tout seul...

CALOMEL.

Mais je ne suis pas seul... voyez plutôt. (Il sort de la cave, suivi des quatre jeunes gens, les vêtements en désordre et leurs chapeaux renfoncés.)

SCÈNE XIV

* LES MÊMES, CALOMEL, LES 4 FUTURS dans le fond.

TROPASOL.

Je propose de les fusiller.. on s'expliquera après.....

LES SOLDATS.

Oui! Oui!

LES FEMMES, s'élançant entr'eux.

Grâce!

MADAME POTIROLLE.

Si l'on s'expliquait avant... ça ce serait peut-être plus simple

TROPASOL.

J'y obtempère... allez-y... militairement parlant.

BICOT.

C'est ça, expliquons nous-nous... et puis allons nous coucher!

CALOMEL.

Eh bien! merci, madame Potirolle, c'était bien la peine de vous avertir de notre arrivée... on est drôlement reçu chez vous... examinez-moi un peu, ces braves jeunes gens, sont-ils faits ?...

TOUTES.

Ces jeunes gens!

CALOMEL.

Mes compliments, mes demoiselles, vous faites accommoder singulièrement vos futurs...

LES FILLES.

Nos futurs?...

TROPASOL.

Les futurs des bonnes? je ne la trouve pas bonne!

MADAME POTIROLLE.

Entendons nous... ce sont ces affreux jeunes gens détraqués les futurs?

CALOMEL.

Vous l'avez dit.....

MADAME POTIROLLE, désignant les soldats.

Eh bien, ceux-ci?...

CALOMEL.

Inconnus, ce sont des butors...

LES FEMMES.

Que dit-il?

* Bicot, Onésime, Gratiné, Rabastoul, Tropasol, madame Potirolle, Prudence, Agnès, Dorothée, Pélagie, Calomel, ses 4 hommes au fond.

TROPASOL.

Ah! dites donc mon petit vieux, tâchez de ne pas nous invectiver... nous représentons l'autorité, nous *sont* la patrouille. (Il veut s'élancer sur lui, madame Potirolle l'étreint à bras le corps, ils luttent.)

TOUS.

La patrouille?...

TROPASOL.

Voyez, le compte y est... quatre hommes et un caporal...

MADAME POTIROLLE.

Il y a eu erreur, quiproquo, mais, caporal, comment se fait-il que vous ayez violé notre domicile?

TROPASOL.

Nous n'avons rien violé du tout... C'est vous qui avez ouvert le *violet*... non, le volet.

CALOMEL.

Je propose un moyen bien simple... Allons chercher la garde...

TROPASOL, s'avançant

La voici... nous sont la patrouille du poste à côté...

CALOMEL.

Eh bien! nous tirerons ça au clair avec vos officiers...

LES SOLDATS.

Nos officiers!

CALOMEL.

Ah! ça ne vous fait plus rire... c'est vous qui allez goûter de la salle de police, de la prison...

LES SOLDATS.

La prison!

BICOT, à Calomel.

Dites donc, ma vieille, j'ai un moyen d'arranger l'affaire. (Il passe.)

TOUS.

Parlez?

BICOT, au milieu.

Allez-vous coucher! et nous aussi...

TOUS.

Veux-tu te taire. (On le repousse à sa place au coin gauche.)

TROPASOL.

Mes soldats ont obéi à leur supérieur... moi, j'ai obéi à l'amour... qui est le mien...

TOUTES.

A l'amour.

MADAME POTIROLLE, avec élan.

Pour qui?

SCÈNE XV

LES MÊMES, CATICHE.

CATICHE, se montrant.

Pour moi!

TOUS.

Catiche!

MADAME POTIROLLE.

Je comprends tout... ah! c'était pour Catiche. Fi!

TOUTES.

Fi! (Catiche s'élançant au cou du caporal.) Ah!

TROPASOL.

Assez! (Il la fait passer à gauche.)

CALOMEL, présentant ses compagnons.

Ces messieurs sont vos futurs, et ils sont de plus mes aides-de-camp en pharmacie.

TROPASOL.

Ah! ce sont des apothicaires? nous n'avons pas la même façon de croiser la baïonnette... notre devise c'est : En avant!... tandis que la votre c'est...

CALOMEL.

Assez caporal. (A ses compagnons qui sont par derrière.) Avancez vous autres.

TROPASOL.

Non... c'est là leur place. (A ses hommes.) Et nous filons!

MADAME POTIROLLE, avec poésie.

Mais avant qu'ils partent, il faut que Mars soit armé par Vénus! (Les nièces et la bonne apportent les fusils aux soldats.)

TOUTES. *

Oui! oui!

TROPASOL, pendant qu'on va chercher les armes.

Sans rancune tout est fini, pharmacien? (Il lui tend la main.)

CALOMEL, la repoussant.

Allez donc... avec vos sardines...

TROPASOL.

Et maintenant, ô créatures hospitalières? permettez à la patrouille de rentrer au poste... mais rappelez-vous que pour faire le bonheur des femmes, il n'y a rien de supérieur à quatre hommes... et surtout à un caporal.

(Reprise de l'air de Ville Bichot déjà chanté.)

* Bicot, Agnès, Onésime, Pélagie, madame Potirolle, Tropasol, Dorothée, Rabastoul, Prudence, Gratiné, Calomel.

TROPASOL.

Air *précédent.*

Quoiqu'il brave
Mainte entrave,
Le troupier, malgré son chic,
Perd la tête,
Devient bête,
Quand il vient devant l' public

TOUS.

Le public !

TROPASOL.

Car le public, quand il l'écoute,
Devient son chef, son commandant,
Il faut l'enlever comm' un' redoute,
Lui seul donne, militair'ment
De l'a, la, d'la, d' l'avancement !

TOUS.

D' l'avancement ?

TROPASOL.

Baïdoux, si doux
Pioux, pioux ? etc., etc.

(Les soldats présentent les armes sur la reprise finale.)

FIN.

Coulommiers. — Typ. A. MOUSSIN et CH. UNSINGER.